

INCENDIES

La semaine classée rouge

À quoi faut-il s'attendre après un week-end chaud et sec ? Le point avec le lieutenant-colonel Arnaud Mendousse du service départemental d'incendie et de secours

Florence Moreau

fl.moreau@sudouest.fr

Toutes les conditions semblent réunies pour que la forêt girondine s'enflamme à nouveau en août après les incendies de juillet. À quoi faut-il s'attendre après un week-end chaud et sec ?

À La Teste et Landiras

« À La-Teste-de-Buch, il y a 10 à 15 reprises par jour, pose le lieutenant-colonel Arnaud Mendousse, officier communication d'astreinte du service départemental d'incendie et de secours (Sdis). Mais même si le feu n'est pas déclaré éteint, car il y a des zones difficilement accessibles, la situation n'est plus compliquée pour nous. Ce sont essentiellement les associations syndicales agréées de la Défense des forêts contre les incendies (DFCI) qui les traquent et les signalent. Nous avons maintenu six moyens de lutte le jour. »

« À Landiras, le feu n'est quant à lui pas encore maîtrisé. Il y a 150 reprises par jour sur une surface colossale. Rien que jeudi, cela a représenté 15 hectares qui ont de nouveau brûlé. Tant qu'il ne pleuvra pas, il ne sera pas éteint. Là, nous maintenons un gros dispositif. Quatre colon-



Les opérations de lutte contre les feux de forêt sont « très difficiles physiologiquement » pour les pompiers.

LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

nes venues de l'extérieur et 20 camions-citernes, soit 300 pompiers en journée et 50 la nuit. Là encore, tout le monde est sur le pont. »

Dix autres feux samedi

Au quotidien, les sapeurs pompiers doivent lutter sur plusieurs fronts en même temps. La journée de samedi a été à cet égard « complexe », définit l'officier. « En plus des reprises à La Teste et Landiras, il a fallu traiter dix autres feux », comptabilise-t-il. « Celui de Soulac, celui de Queyrac, mais aussi d'autres de plus petites surfaces au Porge, dans le Blayais, le Sud-Gironde, avec à chaque fois la priorité donnée au feu naissant,

martèle le lieutenant-colonel. Il faut l'attaquer massivement pour l'arrêter le plus vite possible. » Au sol comme en l'air. L'arbitrage pour l'attribution des avions ou hélicoptères bombardiers d'eau se fait au niveau national et jour après jour, puisque les appareils sont désormais demandés dans toute la France cet été.

Alerte rouge

Depuis samedi et jusqu'à nouvel ordre, le département est repassé en vigilance rouge pour le risque feu de forêt. « Entre les températures, l'hygrométrie et le vent, les conditions météorologiques sont complexes et parfois extrêmes. Mercredi, nous

sommes descendus en dessous des 10 % d'hygrométrie. C'est ce qu'on trouve dans le désert ! La végétation est inflammable avec rien. »

Avec près de 40 degrés attendus en fin de semaine, les pompiers sont sur la même dynamique que les jours passés : en alerte rouge. « Tous nos moyens feu de forêt sont mobilisables, nous avons même créé une colonne avec des fourgons urbains qui a pu par exemple se rendre à Soulac, et nous changeons régulièrement le positionnement des véhicules prêts à partir pour maintenir une bonne couverture opérationnelle. Mais avec ces températures, c'est très difficile physiologiquement. » Les pompiers, très sollicités et fatigués, ne sont pas épargnés par les coups de chaud. « Dès qu'une intervention dure, nous faisons suivre le service médical. »

Les hommes souffrent, le matériel aussi. « Quand le feu de La Teste a été déclaré maîtrisé et celui de Landiras fixé, 30 % de notre parc de véhicules était indisponible. Nos mécanos, renforcés par ceux des constructeurs ou du Conseil départemental, ont fait un énorme boulot. Et ces camions réparés, nous allons en avoir besoin. »